

me elle l'aime ! elle se rapproche, mais personne ne le lui présente ; il faut s'en aller, et que nul ne se doute. Elle aide Renée à servir le thé ; c'est elle qui tient le sucrier. Elle offre du sucre à tout le monde, avant. Puis, bien simplement, elle s'avance vers lui :

— Monsieur ?...

Il a oublié de lui dire merci... elle en est heureuse. Oh ! il peut être bien tranquille... elle a sa tête : lui ou personne !

Un pianiste joue un boléro ; le final brusque surprend une conversation :

—...Et cependant elles tournent ! a crié quelqu'un.

Tout le monde se met à rire.

—La terre ?

—Non, les tables.

—Oh ! monsieur de Palma !

—Vous n'y croyez pas, madame ?

—Ah ! mais là, pas du tout.

—Je vous convertirai !

—Je ne demande pas mieux ; tout de suite, si vous voulez.

—Oh ! oui, tout de suite, tout de suite, s'écrie Renée en courant vers un guéridon.

Il y a un court désordre ; on dégarrit le meuble, on remue les chaises et on le pousse au milieu du salon. M. de Palma rayonne ; il palpe le temple des esprits avec un doigt de connaisseur. On attend le diagnostic : la table réunit toutes les conditions, mais il faut des mains innocentes. Renée entraîne André, Georges, le jeune officier.

—Avez-vous la foi ?

Ils ont la foi. Tous les cinq s'assoyent autour de la table ; des rires incrédules se font entendre. M. de Palma réclame le silence. Henry est près d'André ; ils ont hésité quand il a fallu joindre leur petits doigts, le contact a eu lieu avec un léger frisson... le fluide passe...

Au bout de quelques minutes, on perçoit les craquements ; ils augmentent. Un silence ironique plane, mais la table a oscillé.

—Es-tu là ?

Elle frappe un coup.

—Veux-tu parler ?

Elle frappe un deuxième coup.

—C'est Osiris, déclare M. de Palma ; je n'ai pas de communication plus sûre, il ne se trompe jamais.

Alors chacun veut interroger, les questions pleuvent comme grêle, mais le guéridon reste immobile.

M. de Palma, un peu vexé, sollicite de nouveau l'esprit. Deux coups rapides suivis d'un soubresaut lui répondent.

Au ! très bien, dit-il, je sais ce que c'est. Osiris est très nerveux, il n'aime pas que tout le monde parle à la fois.

—Eh bien, je vais ouvrir le feu, s'écrie M. de Prémont. Dis-moi le nom du futur mari d'Andrée ?

—Oh ! général, s'écrie-t-on de toutes parts.

—Permettez, reprend M. de Palma, c'est de l'indiscrétion !

—Dame, mon cher, ça vous intéresse plus que moi !

Henry est écarlate, Andrée se défend vivement, son père ne veut pas se rendre :

—C'est tenter Dieu !...

—Ou le diable... eh bien, je me contenterai des initiales !

—Voyons, monsieur de Palma, rien que les initiales !...

Les mains se réunissent, le bois craque et tressaute.

—Allons, Osiris, répondez.

La table se soulève lentement ; le général compte tout haut :

—Une — deux — trois — quatre — cinq — six...

La table hésite.

—Sept...

Elle hésite encore.

—Huit. — La huitième lettre de l'alphabet.

—H. s'écrie-t-on en chœur !

Chacun lance son nom : Hilaire — Hippolyte... Honoré... Hubert... Henri !

—Cela dépend de l'autre lettre, continue M. de Prémont, il faut savoir l'autre lettre.

Le guéridon se soulève de nouveau.

—Une, — deux, — trois... C'est tout ? Quatre ! à la bonne heure !

—C'est un D !

—H. D. Qui peut bien s'appeler H. D. ?

Un rire sympathique éclate dans le salon.

LE NAUFRAGE DE L'OREGON.

Nous sommes navrés d'annoncer à nos lecteurs que la correspondance de Laidbauche se trouvait parmi la malle de l'Oregon et git maintenant au plus profond de la mer !

Les morues, les maquereaux et autres poissons auront donc la primeur de cette lettre intéressante qui devait contenir de curieux renseignements sur les derniers événements de Rome et de Londres.

S'il y a eu dans ce sinistre, négligence de la part de l'équipage, le Canard actionnera la compagnie pour plusieurs milliers de piastres de dommage !



A TORONTO

Moyen de locomotion employée par les habitants de Toronto, depuis la grève des conducteurs de petits-chars.



Portrait du bossu qui était loué par le propriétaire de la roulette de la rue Craig, pour apporter la luck à l'établissement.



Scène de carême : — Je ne comprends pas qu'on aime le gibier faisandé !

L'ARGOT PSCHUTT

Côté des dames :

—Eh bien ! chère, je ne vous ai pas vue au five o'clock de la princesse Pataqués ?

—Le temps ! chère amie, le temps ! J'ai suivi le rallye du capitaine Blago-koff, après avoir assisté au private-meeting de la Marche et au défilé des drags ; c'est d'un pschutt ! Le petit baron a enlevé un prix de tandem ! L'année dernière, il n'avait eu qu'un prix de buggy. Avez-vous vu sa calèche wourach ! Et le vicomte, avec ses deux bais bruns qui steppent !

—A propos, c'est demain le mariage de la petite Fantasia. Il paraît qu'il n'y aura pas de wedding breakfast chez les parents, mais un bal de "têtes" le soir chez sa tante, la marquise de Rio-Manganarez. Très admirée hier au Bois, la marquise, sur un cob superbe ! et son fils, toujours le premier sur le boulevard à l'heure du toc toc et du froufrou, quel boudiné modèle ! Un des rois de la gomme !

Côté des jeunes gens :

—Tu sais qu'on réorganise le Racing-Club ?

—Plus souvent ! J'ai assez du Rowing-Club ? et du Riding and Coaching avec des garden-parties qui m'écœurent.

—A quel titre Gontran fait-il donc partie du Yachting ?

—Mais il paraît qu'il a un peu navigué ; il bourlingue...

—Es-tu des dîners du vendredi, au Hunting-Club ?

—J'aime mieux le gratin et la crème !

—Farceur, toujours des mots ! Que fais-tu demain ?

—Je me fais recevoir du Betting-Club ; et toi ?

—Moi, je me fais portraicturer à cheval en handing dress ; c'est gentil !

NOUVELLES BIZARRES

L'avocat X... vient de plaider avec succès un procès en divorce. Sa cliente, du reste, est épouvantablement laide.

Le lendemain du jugement elle court chez son avocat et, folle de reconnaissance, veut se jeter à son cou pour l'embrasser.

Celui-ci la retient :

—Oh ! madame... ce serait de l'ingratitude !

Du Charivari :

Une vieille dame. — Il paraît que l'en va ouvrir de nouveaux cimetières dans la banlieue...

Un farceur. — Et même qu'on fera six cents francs de rente viagère au premier qui les étrennera...

La vieille dame. — Vous verrez que ça tombera encore sur quelqu'un qui n'en aura pas besoin.

Un dernier comble :

—Quel est, pour un opticien, le comble de la chance ?

—Voir sa femme mettre au monde deux jumelles.

Harpagon possède un immense domaine dans le Bordelais.

Dernièrement, les jeunes gens de la commune qu'il habite viennent lui demander respectueusement s'il veut contribuer à l'éclat de la fête patronale en donnant quelque chose pour le mât de cocagne.

L'avare, faisant un violent effort sur lui-même, appelle sa cuisinière.

—Gertrude, dit-il, donnez à ces messieurs un morceau de savon !

Un candidat aux élections législatives :

—Ah ! j'ai terminé ma profession de foi et rédigé mon programme.

—Alors, il ne te reste rien à faire ?

—(Très grave.) Hélas ! il me resterait à ajouter foi à ce que je viens d'écrire !

Entre jeunes femmes :

—Comment ! vous permettez à votre mari de fumer dans votre chambre à coucher ?...

—Certainement, ma chère !... Et au lieu d'aller au cercle, il passe ses soirées avec moi.

—Oui, mais à quel prix ?

—Comprenez donc qu'une femme d'esprit se sert des défauts de son mari pour modérer ses travers !

Dans un salon :

Un jeune homme à son voisin :

—Quelle adorable blonde, toi, avec ces cheveux d'or !

—Oui, des cheveux qui ont coûté trois mille francs au bas mot.

—Et ces dents : un écriin de perles...

—Osmores : garanties trois ans.

—Bref elle est ravissante...

—C'est-à-dire qu'elle n'est pas mal.

Le jeune homme vexé :

—Monsieur, je ne vous permettrai pas de dénigrer, par esprit de contradiction, une personne que vous ne connaissez pas...

—Je la connais mieux que vous : c'est ma femme !

—Je vais vous le dire, moi, s'écrie le terrible général.

Andrée s'élançait et naïvement :

—Oh ! je vous en prie !

—Alors je le dirai tout bas.

Il se penche à l'oreille de M. de Palma qui paraît stupéfait.

—C'est bon, c'est bon !... je contrôlerai la réponse.

On abandonne le meuble bavard, et tandis que les conversations reprennent gaiement, M. de Palma s'avance vers sa fille avec le lieutenant du génie :

—Andrée, dit-il avec un bon sourire je te présente M. Henry Dormoy.

C'est demain. Ils causent tous deux dans un coin du salon ; elle porte cette robe du musée, leurs mains ne se quittent pas.

—Andrée, quelle reconnaissance nous devons à cette table !

—Oh ! Henry, répond elle, avec une moue adorable... j'ai appuyé un tout petit peu !

COUACS

Bien des gens qui ont quarante-cinq ans en se levant, en ont trente-cinq après leur toilette, quinze à l'heure des affaires sérieuses et quatre-vingt-dix en se mettant au lit.

Au cercle. On joue au chemin de fer.

Un joueur lâche une main qui passe quatorze fois après lui.

—Voilà ce que c'est, lui dit son voisin ; vous n'avez pas d'estomac !

—Eh bien ! comme cela, je n'aurai jamais de gastrite !

Mme de Follenbuche, lassée d'être battue, se décide à demander le divorce.

Le président tente la réconciliation et conclut en disant à la dame qu'elle doit tout attendre du bon cœur de son mari.

—Oh ! répond-elle, c'est un cœur qui bat trop fort !

Fin de conversation.

—Il est stupide à un tel point, que, quand je discute avec lui, je finis par croire que c'est moi qui suis idiot !

Comment un cordonnier gagne \$15,900 en or — Frédéric Scharf, un cordonnier demeurant au No. 704 Avenue De Kalb, Brooklyn, a reçu avis qu'un billet de loterie de l'état de la Louisiane, avait tiré le prix capital le 9 février de \$75,000, lui donnant \$15,000. Un jour un de ses amis, nommé Meyers, l'ennuya pour lui faire acheter un billet de loterie, pour \$1. Les deux hommes se procurèrent la liste des numéros gagnants et Scharf se trouvait parmi les heureux. Il ne sait encore que faire avec l'argent, quoique une multitude de conseillers cherchent à lui donner de bons conseils. — New-York Tribune, 16 Février.

Leçon de calcul extraite d'un journal suédois :

—Combien ces brioches, madame ?

—Je vous en donnerai six pour cinq sous, mon petit ami.

—Ah ! six pour cinq sous. Ça fait alors cinq pour quatre sous, quatre pour trois, trois pour deux, deux pour un et une pour rien. Je n'en prends qu'une !... Au revoir, madame !

Un artiste, qui s'est absenté pendant quatre ans, demande des nouvelles d'un sien camarade d'atelier dont il n'a pas entendu parler depuis son départ.

—Quand je quittai Paris, dit-il, il était en loge.

—Il y est encore.

—Pour le prix de Rome ?

—Non ; à Charenton.

Au concours hippique :

Un de nos amis s'adressait dernièrement à un éleveur.

—Je parie que vous qui êtes si fort, vous ne savez pas reconnaître un cheval normand d'un cheval mecklenbourgeois !

—Et vous ?

—Moi, je les reconnais parfaitement.

—A quoi ?

Nicolas, présent, coupa la parole à l'élegant sportsman et répondit :

—A leur accent !

Tête de l'éleveur.